

SUR UN CORRIGIOLA DE L'AFRIQUE TROPICALE

PAR M. AUGUSTE CHEVALIER.

Nous avons récolté il y a 33 ans au Soudan français, aux environs de Djenné, à proximité de la zone d'inondation du Niger, par moins de 350 mètres au-dessus du niveau de la mer une petite plante annuelle que nous avons rangée dans les Paronychiées, sans pouvoir la rattacher à aucun genre connu en Afrique occidentale. L'exiguïté de ses organes floraux en rendait l'examen délicat. Nous en avons repris récemment l'étude avec notre excellent collaborateur M. W. RUSSELL et notre surprise a été grande en constatant que la plante qui nous avait tant intrigué constitue une nouvelle espèce de *Corrigiola* dont tous les organes d'une extrême petitesse, rappellent cependant ceux de l'espèce paléo-arctique *C. littoralis* L.

Nous la décrivons ci-après en la dédiant à M. W. RUSSELL.

***Corrigiola Russelliana* sp. nov.**

Stirps biennis. Caules herbacei, numerosi, 3-6 cm. longi. Folia densa, quam foliis C. littoralis multo minora, celerum similia. Flores dimidio lereque breviores minores. Capsula minus, globosa subtri-quelra.

Soudan français : Niala près Djenné, lieux sablonneux arides de la brousse (Chevalier, n° 1131, 30 juin 1899, en fleurs et en jeunes fruits).

Plante bisannuelle couchée, d'un vert glauque à l'état frais, prenant une teinte gris-noirâtre en séchant, formant de petits cercles de 6 à 12 centimètres, appliqués sur le sol, la rosette radicale de feuilles, détruite au moment de la floraison. Tiges très grêles, longuement dénudées à la base, très ramifiées en fausse dichotomie à l'extrémité.

Feuilles alternes, très serrées, glauques, charnues, glabres, oblongues, arrondies, très petites, de 2 millimètres à 2^{mm},5 de long au maximum, larges de 1 millimètre, rétrécies à la base en pétiole long de 0^{mm},5 à peine.

Stipules d'un blanc scarieux très petites. Fleurs en grappes feuillées terminales, insérées par 1-5 à l'aisselle des feuilles supérieures, petites (2/3 de mm. de long), portées sur des pédicelles

très courts (0^{mm},3 à 0^{mm},5). Sépales 5, ovales obtus verts au milieu avec une marge scarieuse. Pétales rudimentaires ou nuls. Ovaire subglobuleux, surmonté de 3 petits styles coalescents à la base. Fruit globuleux subtriquètre de 1 millimètre de diamètre, contenant une seule graine.

Par sa gracilité cette espèce est au *C. littoralis* L., ce que le *Telephium exiguum* Battandier (*Bull. Soc. Bot. France*, 1907, p. 546) d'Algérie est au *T. Imperati* L. de la région méditerranéenne.

Corrigiola Russeliana est la seule espèce du genre connue jusqu'à ce jour dans les plaines basses de l'Afrique tropicale.

C. littoralis existe dans l'Afrique du Nord et dans l'Afrique du Sud, ainsi que sur les montagnes des régions tropicales intermédiaires (Abyssinie, Kilimandsharo). Le *C. capensis* Willd. est une variété de *C. littoralis* à fleurs sessiles que COOKE (in Th. Dyer, *Fl. Cap.* VI, 1, 1902, p. 401) ne distingue même pas du type. Par contre il indique aussi au Cap, le *C. telephiifolia* Pourr., race méditerranéenne vivace de *C. littoralis*. Il est probable que le *C. Russeliana* n'est aussi qu'une race (ou petite espèce) de *C. littoralis* adaptée au climat tropical semi-aride. Les trois ou quatre autres espèces de *Corrigiola* sont localisées dans la Cordillère des Andes et spécialement au Chili.